

• Hiver 1804-1805 :

BM Arles, ms 806, Eyminy : "Journal d'Arles, des aires, de vent pluye, nege, glaces, inondations &c."

"L'hiver [1804-1805] a été fort doux mais très pluvieux depuis même le temps des semailles, de façon qu'il y a eu dans le territoire une grande partie de blés noyés, même quelques jours après avoir été semés. On a ressemé une grande partie et en février et mars, n'y ayant plus d'espoir, nombre de particuliers ont semé de l'avoine qui a valu alors 25 ou 24 livres la salmée".

BM Avignon, ms 2875, Observations météorologiques faites à Avignon par Joseph Guérin, 1801-1820

En janvier, 13 jours de pluie à Avignon et 5 pouces 1 ligne = 137 mm $\frac{1}{4}$.

• Février 1805 :

Archives Chambre de Commerce Marseille, L IX 135, Fonds Roux : Lettres de Faure, d'Arles, adressées à la Maison Roux frères à Marseille.

Arles, 28 Pluviôse an XIII (17 février 1805) :

Simple allusion *"à la crue d'eau survenue à notre embouchure. Sans cet événement, Mr Reinaud auroit été forcé de faire payer le nolis à 36 L le M^{lle} [Mille ?] ou d'acheter une penelle pour être remorquée à Marseille".*

[Explications : la "crue d'eau" a permis le passage des embouchures, autrement trop basses. Sans cet événement, il aurait fallu payer le transbordement (le nolis) ou acheter un bateau à fond plat : la pénelle]

Arles, 10 Ventôse an XIII (1^{er} mars 1805) :

"Vos 38 000 Bois Marin sont sur ce port [d'Arles] depuis 3 jours, l'époque de la livraison a expiré aujourd'hui" [a cependant convenu d'un délai de 2 ou 3 jours].

"Il y a sur ce port que 2 ou 3 bâtiments de disponible" [réclame la présence de M. Reinaid].

• Mars 1805 :

BM Arles, ms 806, Eyminy : "Journal d'Arles, des aires, de vent pluye, nege, glaces, inondations &c."

Depuis octobre 1791 que le pont à bateaux d'Arles avait été emporté, celui-ci n'avait pas été remis et on l'avait remplacé par un ou deux bacs. Le 13 mars 1805, on le remît mais la grosseur des eaux du fleuve entraîna la rupture du pont. Eyminy raconte : *"j'étois sur le haut du quay, le Rosne y montoit dessus et n'étoit praticable que contre la petite porte de la maison Beaujeu".*

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE

